



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Fiche Ressource

Métacognition et styles d'enseignement

Tronc du module/ D

1/ Constat- Etat des lieux

De l'importance d'une approche métacognitive de l'enseignement ; une réflexion sur l'apprentissage et les styles d'enseignement.

2/ Démarche - démonstration

La fiche est inspirée par la réflexion sur l'importance d'une approche pédagogique métacognitive. Comme cette approche ne peut ignorer la prise en compte des styles cognitifs, l'influence de ces styles sur les processus d'enseignement / apprentissage est ensuite analysée. Enfin, nous proposons une simplification et une réduction de la polarité des styles d'apprentissage (et d'enseignement) à deux champs de référence fondamentaux : un systématique-analogique et un holistique-numérique. La simplification vise à gérer plus efficacement les différentes situations individuelles et à promouvoir et à encourager une plus grande flexibilité stratégique parmi les élèves.

Métacognition et styles d'enseignement

Le concept de métacognition a été introduit dans le domaine de la psychologie cognitive à la fin des années 1970.

Le terme exprime littéralement l'idée de « penser sur la pensée » ; une attitude métacognitive signifie à la fois la conscience que le sujet a de ses propres processus cognitifs (connaissance métacognitive) et les opérations avec lesquelles l'individu coordonne, surveille et contrôle ses capacités cognitives pour les évaluer et en tirer les conséquences (processus de contrôle métacognitif) (1).

Le développement de compétences métacognitives peut-il améliorer l'apprentissage ? Il existe certainement une relation importante entre compétences et métacognition, et les recherches montrent qu'une activité visant à promouvoir la connaissance et le contrôle métacognitif améliore non seulement la performance, mais aussi la motivation et l'attitude envers la tâche à réaliser (2).

Une approche pédagogique métacognitive se révèle donc fructueuse pour l'ensemble des élèves, et pas seulement vis-à-vis des élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage. Cette approche nécessite que l'enseignement soit organisé de manière à construire chez l'apprenant une véritable méthode d'approche à l'étude.

Les choix stratégiques et méthodologiques de l'enseignant doivent être clairs et adaptés aussi bien à ses propres styles d'enseignement qu'aux styles d'apprentissage des élèves : ces dernières décennies, en

effet, la nécessité d'un enseignement personnalisé s'est répandue en Italie et à l'étranger, visant à promouvoir les connaissances, les compétences et la maîtrise dans toutes les matières, indépendamment du degré de connaissances et de compétences de départ.

Grâce à la réflexion sur les styles cognitifs et les styles d'apprentissage, l'élève a été placé au centre du parcours pédagogique et éducatif, tout en stimulant en même temps la réflexion sur les méthodologies pédagogiques les plus appropriées et l'approche des différentes disciplines (3).

Indépendamment de l'évolution historique du concept de style cognitif, qui est très large et se présente comme une « approche » du monde dans différents secteurs du comportement, dans le domaine pédagogique, il est plus utile de se référer au style d'apprentissage, à la façon de traiter les informations. Il ne fait aucun doute que le style d'apprentissage d'un enseignant, sur lequel ses attitudes et ses convictions se sont établies au fil du temps, influence son style d'enseignement.

De plus, aux difficultés liées à la confrontation entre les stratégies de l'élève et celles de l'enseignant s'ajoutent la variabilité individuelle, c'est-à-dire la mise en œuvre et l'utilisation des stratégies par les individus et la variabilité des tâches, dans la mesure où ces stratégies peuvent être utiles en relation avec la tâche à effectuer (4).

Prendre en compte le contexte général et l'influence de l'environnement nécessite donc d'avoir un style flexible qui s'adapte à la fois à la demande particulière et à la personne à qui cette demande est adressée.

Si c'est une bonne chose d'améliorer le style d'un individu dans le contexte de l'enseignement, et donc de rendre celui-ci conscient de ses caractéristiques propres, il faut également l'inciter à utiliser des stratégies qu'il n'utilise pas habituellement.

Comment, alors, est-il possible pour un enseignant de répondre aux besoins individuels, aux styles de traitement de l'information de tous ses élèves et en même temps de ne pas déformer leurs façons d'apprendre en interaction avec les autres élèves ?

Cesare Cornoldi, Rossana De Beni et le groupe MT de l'Université de Padoue ont identifié cinq paires de polarité principales en lien avec les styles cognitifs (5) :

- 1) Systématique - intuitif ;
- 2) Global - analytique ;
- 3) Impulsif - réflexif ;
- 4) Verbal - visuel ;
- 5) Autonome / créatif – dépendant à l'égard du champ

A l'exception de la dernière paire, qui fait référence à la pensée convergente et divergente, notion qui intègre la distinction de Witkin (1962) entre un style qui ne se laisse pas influencer par le contexte et un style "dépendant à l'égard du champ", les quatre autres paires de polarités se prêtent à certaines considérations communes.

Comme il n'est pas possible pour un enseignant d'adapter toutes les activités proposées aux particularités de chaque élève dans le cadre de l'école, il est essentiel de trouver une solution non exhaustive, mais suffisamment souple pour correspondre à certaines caractéristiques générales fondamentales.

L'enseignant doit savoir déchiffrer les besoins de tous les élèves ; il doit être capable de les interpréter et d'y faire face : il est en effet le premier facilitateur, le premier outil « compensatoire », le catalyseur de l'apprentissage (6).

A partir d'une expérience de l'enseignement, il est possible de réaliser une simplification qui englobe encore une multiplicité de situations-stimulus et qui correspond probablement mieux à la gestion des différentes situations individuelles : c'est-à-dire retenir deux approches fondamentales, l'une plus analogique (systématique, analytique, verbale, ...) et l'autre plus holistique (intuitive, globale, visuelle, ...).

L'approche analogique fournit un cadre de référence conceptuel généralement soutenu par des procédures séquentielles et systématiques ; au contraire, l'approche holistique privilégie plutôt la prise en compte de l'ensemble, la formulation immédiate d'hypothèses, la visualisation et l'imagination.

Le fait de reconnaître les caractéristiques du style cognitif et des stratégies utilisées par les élèves doit être le point de départ pour faire prendre conscience aux élèves du style qui leur est propre, mais aussi pour l'enseignant de la nécessité d'élargir et d'adapter l'approche à la demande afin d'utiliser des stratégies qui ne sont pas utilisées habituellement.

Alterner et enrichir les propositions pédagogiques et les méthodologies « transversales » à un style plus analogique ou plus holistique signifie que l'enseignant doit mieux répondre aux caractéristiques individuelles, les améliorer et encourager les élèves à avoir une flexibilité stratégique qui est essentielle non seulement à l'école, mais aussi dans la vie.

Notes

(1) Cornoldi, *Metacognizione e apprendimento*, il Mulino, Bologna, 1995

(2) Cornoldi e Caponi, *Memoria e metacognizione*, 1991

(3) Antonello D., *Stili cognitivi e forme di intelligenza: lo stato attuale della ricerca*, in (a cura di) Zanchin M.R., *I processi di apprendimento nella scuola dell'autonomia*, Armando Editore, Roma, 2002

(4) Mariani L., *Lingua e nuova didattica*, Anno XXV, Settembre 1996

(5) Cornoldi, De Beni, Gruppo MT, *Imparare a studiare*, Erickson, Trento, 1993

(6) Ambrosini M., *Strategie e competenze compensative*, in *Alunni con BES*, Ianes e Cramerotti (a cura di) Erickson, Trento, 2013